

s'instruire: ÉTYM: nuit et jour. ÉTYM: non pour savoir plus, mais pour savoir mieux que les autres. (Sénèque). J'ai commencé à m'occuper d'étudier, et je finis par étudier pour vivre. (Bacon). Il faut avoir beaucoup étudié pour savoir peu. (Montesquieu). Rien ne servirait d'étudier sans cesse s'il ne venait pas un moment de faire l'application de ses études. (F. Génin). Les gens qui passent le feu de la jeunesse à étudier au lieu de sentir ne peuvent être artistes. (H. Boyce). Faire ses études: Nous avons étudié ensemble. Ces jeunes gens ont étudié dans le même collège.

— Étudier le terrain. Observer, avant d'agir, les conditions, les circonstances qui peuvent aider ou s'opposer au succès. — Mus. S'exercer à exécuter: ÉTYM: un morceau de chant, une valse, une polka.

— Étudier v. pr. Être étudié; faire l'objet d'une étude: La nature ne s'étudie pas dans les livres. — Chercher à se connaître soi-même: Celui qui se sera étudié lui-même sera bien avancé dans la connaissance des autres. (Diderot). L'homme doit s'étudier. (Balanche). Tout homme qui s'étudie est grand. (A. Martin). L'humanité s'étudie tout ce qu'elle peut de s'étudier elle-même. (Broca).

— S'étudier à, s'appliquer à, s'efforcer de: S'étudier à la patience. On est sûr de plaire aux grands quand on s'étudie à leur ressembler. (Massé). L'espagnol dépeint les hommes, s'étudie à défigurer, selon ses besoins ou ses intérêts, tantôt les vices, tantôt les vertus. (Fléché). On s'étudie à trouver dans les ouvrages des anciens des beautés qu'ils n'ont point données à leurs contemporains. (Rigault).

— Syn. Étudier, apprendre, s'instruire. V. APPRENDRE.

ÉTYMIOLE s. f. (6-tu-di-ole — rad. étudé). Petit meuble à tiroirs, qui se pose sur un autre meuble et dans lequel on serre ordinairement des papiers. — ÉTYM: s. m. (6-tu-i) — du germanique: moyen allem. stiche, gaine; allem. moderne stachel, mettre en tonde. Boîte destinée à contenir un seul objet ayant à peu près la même forme et les mêmes dimensions: ÉTYM de lanettes. ÉTYM de ciseaux. ÉTYM de chapelote. ÉTYM de parapluie. ÉTYM d'une harpe. Petite boîte ronde et allongée, servant à mettre des aiguilles: Le dé, les ciseaux et l'étyu composent tout le matériel d'une couturière.

— Par anal. enveloppe quelconque servant à protéger l'objet contenu. Les cercueils égyptiens sont de véritables étuis. Les feuilles naissantes, plissées avec un art céleste, rompent leurs étuis. (B. de Saint-P.). Objet ou lieu très-étroit: Les logements parisiens sont de véritables étuis. — ÉTYM de mathématique, Boîte renfermant un assortiment de petits instruments de mathématiques destinés au travail du cabinet.

— Pêche. Baquet muni d'un couvercle percé à jour, et dans lequel on renferme le poisson sur les bâteaux. — Techn. Boite percée et à rainures, qui renferme les ressorts à boudin des mécaniques armées et du métier Jacquard.

— Mar. Enveloppe de toile peinte ou huilée dont on entoure les mâts et le mâtillage: Les voiles ne doivent être placées dans les étuis que dans un état complet de sécheresse, et on doit les en retirer quelquefois pour les aérer. (Bonnetous).

— Anat. Partie supérieure de la portion sphéroïdale du ventricule latéral du cerveau, appelée aussi HIPPOCAMPE.

— Entom. Fourreau dans lequel est logé quelquefois aux élytres des coléoptères. — Bot. Étui médullaire. Coque ou cylindre creux de tissu vasculaire, qui entoure, comme une sorte d'étui ou de gaine, la moelle des végétaux. On dit aussi CANAL MÉDULLAIRE.

E TUTTI QUANTI. V. TUTTI QUANTI.

ÉTYM s. f. (6-tu-ve — du germanique: anc. haut allem. stupa, moyen allem. stobe, allem. moderne stubbe, anc. scandinave stoffr, angl.-saxon, même sens). Méd. et hyg. Nom donné anciennement aux établissements de bains publics: Les chevaliers romains ne se baignaient pas avec leurs enfants dans les étuves publiques. (Voltaire). Des les premiers temps de la monarchie, on trouve plusieurs étuves établies à Paris et dans les autres villes de France. (L. de Lincé). Étuve sèche. Chambre de bains chauffée à une température d'environ 40 degrés centigrades. — Étuve à vapeur. Chambre de bains dans laquelle on amène la vapeur d'eau très-chaude.

— Par ext. Endroit où la chaleur est excessive: Dans la belle saison, les salles de théâtre sont de véritables étuves.

— Mar. Étuve des cordages. Endroit où l'on opère le pondrage des fils de caret. Étuve à bordages. Cylindre creux, de 12 à 15 mètres de longueur, sur 1 mètre de diamètre, dans lequel on introduit les bordages pour les soumettre à un bain de vapeur, afin de les rendre flexibles et de pouvoir les appliquer sur les surfaces courbes de la carène: Les bordages restent dans l'étuve avant d'être mis en œuvre. — Techn. Lieu dans lequel on produit une chaleur artificielle, pour empêcher la dessiccation

de certaines substances. ÉTYM de chapelier, de pharmacien, de raffinateur de sucre, de vinaigrier. Sèche des grains, des biscuits dans une étuve. Caisse de bois doublée de tôle, où le cérir fait sécher les nèches. Cabinet clos où on peut faire varier la température, pour étudier son influence sur la marche des horloges. I. Tablette sur laquelle on fait sécher les fruits confits.

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

espace assez considérable pour que la première porte soit fermée quand on ouvre la seconde, de sorte qu'il n'y ait jamais de communication directe avec l'air extérieur. Les déperditions de chaleur à travers les vitres des fenêtres sont très-grandes, lorsque celles-ci ont une épaisseur plus que suffisante. Quelquefois même, dans la crainte de cette cause de déperdition, on préfère se priver de croisées et emporter une lumière avec soi, chaque fois qu'il faut entrer dans l'étuve. Mais on peut facilement rendre les fenêtres très-peu nuisibles, en plaçant à chacune d'elles deux châssis vitrés, entre lesquels se trouve une couche d'air stagnant et isolante. Cette disposition est d'ailleurs bien connue dans tous les pays froids, où elle est employée pour les croisées des appartements. On place ordinairement un thermomètre dans les étuves, afin de pouvoir s'assurer que l'on maintient constamment la température au degré reconnu utile.

Il suffit généralement qu'elle reste toujours dans des limites de 5 à 6 degrés de différence de la température théoriquement nécessaire. Néanmoins, dans certaines opérations délicates, il est absolument utile que ces variations soient les moins fréquentes possible et qu'elles n'excèdent pas un ou deux degrés. Dans ce cas, il est bon de surveiller l'étuve très-près, et de plus on pourra faire usage d'indicateurs automatiques, qui ouvrent eux-mêmes une issue à l'air chaud, lorsque la température s'élève trop. Ce sont, en général, des liges métalliques dont la dilatation, déterminée par un très-faible excès de température, augmente assez la longueur pour que, en venant à se presser sur un levier, elles ménagent en même temps un orifice pour l'air trop chaud et une entrée pour l'air froid qui alimente le calorifère.

Ce moyen a été employé avec succès dans les étuves qui servent à l'incubation artificielle. Quoique ce ne soit pas ici le lieu de parler des moyens de chauffage, il est utile de dire qu'il faut qu'il convienne le mieux aux étuves qu'une source de chaleur, telle que le feu, comme le chauffage par le système Ferkins, à la vapeur surchauffée. Les tuyaux sont disposés sous le plancher, ou verticalement le long des murs, ou autour de la chambre. Ce mode de chauffage se règle avec la plus grande facilité: on n'a qu'à fermer un robinet et à laisser la vapeur stagnante dans les tuyaux pour que la température reste stationnaire.

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

ÉTYM s. f. (6-tu-ve — rad. étuver). Art culin. Mode de cuisson des aliments dans des étuves, qui sont hermétiquement fermés, qui empêchent l'évaporation et le contact de l'air. Carpe à l'étuvé. I. Mets ainsi préparé: Une étuve de veau.

— Techn. Pains de sucre que l'on met à la fois dans l'étuve d'une raffinerie.

ÉTYM s. m. (6-tu-ve-man — rad. étuver). Mode de cuisson des aliments dans des étuves, qui sont hermétiquement fermés, qui empêchent l'évaporation et le contact de l'air. Carpe à l'étuvé. I. Mets ainsi préparé: Une étuve de veau.

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

ÉTYM s. f. (6-tu-ve — rad. étuver). Art culin. Mode de cuisson des aliments dans des étuves, qui sont hermétiquement fermés, qui empêchent l'évaporation et le contact de l'air. Carpe à l'étuvé. I. Mets ainsi préparé: Une étuve de veau.

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

ÉTYM s. f. (6-tu-ve — rad. étuver). Art culin. Mode de cuisson des aliments dans des étuves, qui sont hermétiquement fermés, qui empêchent l'évaporation et le contact de l'air. Carpe à l'étuvé. I. Mets ainsi préparé: Une étuve de veau.

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

ÉTYM s. f. (6-tu-ve — rad. étuver). Art culin. Mode de cuisson des aliments dans des étuves, qui sont hermétiquement fermés, qui empêchent l'évaporation et le contact de l'air. Carpe à l'étuvé. I. Mets ainsi préparé: Une étuve de veau.

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, elles étaient fort multipliées dans la capitale; les étuvistes faisaient tous les matins annoncer dans les rues, par des crieurs, que leurs fourneaux étaient prêts. Guillaume de La Ville-neuve, dans son poème des *Crieres de Paris*, a signalé cet usage:

— Encycl. Hist. Chez les anciens, le mot étuve était synonyme de bain. Les étuves consistaient en des chambres plus ou moins spacieuses, dans lesquelles on déposait des cuves remplies d'eau tiède, au moyen de conduits. Des les temps les plus anciens on trouve des étuves établies à Paris et dans toutes les autres villes de France. Au XIII<sup>e</sup> siècle,



